

## Message du Directeur général

Roberto Azevêdo

Des statistiques robustes sont nécessaires dans tous les domaines d'activité de l'Organisation mondiale du commerce. En fournissant des renseignements détaillés sur les structures tarifaires, les mesures non tarifaires, les flux commerciaux et la croissance économique, par exemple, nos statisticiens aident à améliorer la transparence des politiques commerciales et à apporter l'éclairage analytique dont les responsables politiques ont besoin. Cette publication, les Statistiques du commerce international, est un élément essentiel dans cet effort. Je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce rapport détaillé.

Cette année marque le 20<sup>ème</sup> anniversaire de l'OMC. Depuis 1995, notre travail dans le domaine des statistiques, comme dans d'autres domaines, a évolué et pris de l'ampleur. Avec l'évolution de l'économie mondiale, la couverture des statistiques de l'OMC a été considérablement élargie dans de nombreux domaines, notamment celui des services.

Le commerce des services est régi par l'Accord général sur le commerce des services. C'est pourquoi les statistiques du commerce des services établies par les statisticiens officiels ne se limitent pas aux simples transactions transfrontières mais mesurent aussi le commerce selon le «mode 3» (c'est à dire la fourniture de services par un fournisseur d'un pays sur le territoire d'un autre pays). Cela a permis d'inclure dans cette publication des renseignements sur les filiales étrangères, et nous avons l'intention d'élargir encore ce travail dans l'avenir. La couverture des statistiques a aussi été progressivement étendue, pour inclure des renseignements sur le commerce des services par origine et par destination. Des efforts sont en cours actuellement pour développer les statistiques sur le commerce des services par mode de fourniture, car cela serait utile pour les négociations commerciales.

Nous avons également élargi le champ de nos travaux à l'étude de nouveaux concepts. Nous avons en effet introduit, en collaboration avec l'OCDE, une analyse des chaînes de valeur mondiales dans les statistiques officielles du commerce. Nous sommes ainsi en mesure de compléter l'analyse existante fondée sur les flux commerciaux bruts par une analyse du commerce en valeur ajoutée. Cela a permis de mettre en évidence l'importance considérable du commerce des intrants intermédiaires (biens et services) pour améliorer la compétitivité des pays.

L'analyse du commerce en valeur ajoutée n'intéresse pas seulement les spécialistes du commerce, car elle reflète les modifications structurelles de l'économie mondiale et elle influe à la fois sur l'établissement des comptes nationaux et sur la mesure du développement socioéconomique. Elle a apporté un nouvel



«Avec l'évolution de l'économie mondiale, la couverture des statistiques de l'OMC a été considérablement élargie dans de nombreux domaines, notamment celui des services»



éclairage sur la relation entre la croissance du commerce et des facteurs comme l'emploi et l'investissement. Les fournisseurs de données nationales ont un rôle important à jouer à cet égard en améliorant la qualité des données d'entrée. Un nombre croissant de pays et de régions s'emploient à le faire, et en mars 2015, ces travaux ont reçu le soutien de la Commission de statistique des Nations Unies. Je pense que cela montre bien l'effet que cette nouvelle dimension de la mondialisation peut avoir sur le développement national et régional.

L'OMC s'est aussi employée activement à promouvoir le renforcement des capacités statistiques, en coopération avec d'autres institutions régionales et internationales. Cela est essentiel car la qualité de notre travail statistique dépend évidemment en grande partie de l'exactitude et de l'exhaustivité des données officielles communiquées par les Membres. L'OMC est actuellement le point focal pour l'assistance technique dans le cadre de l'Équipe spéciale interinstitutions chargée des statistiques du commerce international (qui comprend l'ONU, Eurostat, le FMI, l'OCDE, la CNUCED, l'OMT et l'OMC), l'objectif étant d'améliorer la disponibilité des statistiques sur le commerce des services.

Bien entendu, l'établissement de statistiques ne représente qu'une partie du travail. Pour assurer la transparence et permettre de mieux comprendre les tendances du commerce, nous devons aussi mettre nos statistiques à la disposition d'un public plus large et les rendre plus accessibles. C'est pourquoi nous avons investi dans les nouvelles technologies de l'information et modernisé nos bases de données pour qu'elles soient plus faciles à utiliser à des fins d'analyse interdisciplinaire. En outre, nous travaillons sur de nouveaux projets de recherche afin de développer des indicateurs commerciaux composites et de quantifier correctement le commerce électronique. Dans l'avenir, de nouvelles améliorations seront apportées au travail statistique de l'OMC avec la simplification des publications, l'amélioration de l'accessibilité en ligne des données et l'élargissement de leur portée. Je suis sûr qu'ainsi, notre travail statistique continuera à progresser et à contribuer à tous les aspects des objectifs de l'OMC, comme il l'a fait au cours des 20 dernières années.

*Robul Azzeid*

